

BERECHIT : L'HOMME "ACQUIERT" LA FEMME ?

Retranscription

Bonjour à tous, ici Rav David Fohrman et bienvenue dans la Parachat Béréchit.

J'aimerais me concentrer aujourd'hui sur un sujet qui porte à controverse : celui de l'aspect pas franchement égalitaire (on hésite avec « l'aspect plutôt inégalitaire », qu'est-ce que t'en penses ?) du mariage juif traditionnel. La première *Michna* de *Kiddouchine* décrit le mariage comme l'acquisition de la femme par l'homme. Pour une personne moderne du 21^{ème} siècle, ça doit faire grincer des dents. "*Ha-ichah Niknète*", dit la *Michna* : La femme est acquise par l'homme... On parle de la femme comme d'une chose qu'on acquiert, un objet, quoi... Est-ce que ça correspond vraiment à notre vision du mariage, à ce moment romantique où la mariée tourne sept fois autour du marié ? Il en ferait l'acquisition comme d'une simple paire de chaussures ? Comment comprendre ça ?

La réponse à cette question se trouve, je pense, dans la Paracha de cette semaine, quand la Torah raconte la première histoire d'amour du couple originel, entre Adam et 'Hava. Etudions cette histoire ensemble.

Entre nous... Cette histoire d'amour commence d'une manière bien peu romantique. D.ieu dit, "lo tov héyote ha-adam lévado" - « Il n'est pas bon que l'homme soit seul », "é'éssé lo 'ézèr kénègdo" - « Je vais lui faire un compagnon qui sera à ses côtés ». Maintenant, si vous étiez D.ieu et que vous aviez décidé qu'il n'était pas vraiment bon pour l'homme d'être seul, que feriez-vous, là, tout de suite ?

Bein... ça devrait être le moment idéal pour créer 'Hava, n'est-ce pas ? Eh bien ce n'est pas du tout ce que D.ieu fait ! Regardez le verset suivant, D.ieu crée tous les animaux à partir de la terre, "va-yitzèrè Hachème Elokim min-ha-adamah, ète kol 'hayat ha-Sadéh vé-ète kol 'of ha-chamayim". Il les amène à Adam ; et Adam doit tous les nommer. On dirait un grand « speed dating » ! D.ieu présente l'hippopotame à Adam... Puis le flamant rose... et puis la girafe... Mais, l'un après l'autre, Adam "lo matsa 'ézèr kénègdo", l'homme n'a pas trouvé la bonne compagne parmi eux...

Qu'est-ce qui se passe ici ? C'est quoi toute cette comédie avec les animaux ? De quoi il s'agit ? Et, ce n'est qu'une fois ce grand « speed dating » terminé, que Dieu crée 'Hava, "vayapèlè Hachème Elokim tardémah 'al ha-adam." Dieu endort Adam, prend une de ses côtes, en crée une femme et présente la femme à l'homme. Ensuite, il y a un aparté intéressant, "Vayomère ha-adam," l'homme dit, en voyant sa nouvelle épouse, "Zote ha-pa'am", enfin ! cette fois, "étsème mé'atsamaï ou-Bassar mibéssari", « os de mes os, chair de ma chair », "lézote yikaré Icha" « c'est pourquoi je l'appellerai "femme" - "Icha" », "ki mé-Ich louka'ha zote" parce qu'elle a été prise de l'homme... 'Ich' - homme ; Icha - « de l'homme ».

Dans le verset suivant, le verset 24, le narrateur fait une petite pause dans le récit pour nous parler à nous, les lecteurs. Il dit, "al-ken ya'azov ich ète aviv vé-ète imo" - "Voilà pourquoi l'homme abandonnera son père et sa mère" - "védavak bé-ichto, véhayou lébassar é'had" - "et ils deviendront une seule chair". La Torah dit en quelques sortes : "Voilà pourquoi" un homme se marie. Qu'est-ce que ça veut dire ? ça veut dire que, ce qu'Adam vient de dire en voyant son épouse 'Hava, c'est **ça** la raison qui fait que l'homme se marie. Plus encore, ça explique pourquoi les hommes abandonnent leur mère et leur

père afin de se marier. Quelle est cette chose mystérieuse ? En quoi ce qu'Adam a déclaré en voyant 'Hava pour la première fois nous aide-t-il à comprendre pourquoi les hommes se marient ? Que cache ce "Zote ha-pa'am, 'cette fois," ""étsème mé'atamaï ou-Bassar mibéssari, lézote yikaré Icha ki mé-Ich louké'ha zote".

Si on arrive à comprendre ce que cache cette déclaration mystérieuse, c'est-à-dire : en quoi c'est elle qui pousse l'homme à vouloir se marier, nous devrons arriver à la conclusion que si ce n'était pour cette volonté précise, l'homme ne quitterait jamais ses parents. Mais qu'est-ce que sa mère et son père ont-ils à voir avec ça ? Si on peut répondre à ces questions, alors peut-être que tout le grand jeu du « speed dating » deviendra clair. Mieux encore, peut-être que nous pourrions comprendre le sens du mariage juif, et ce que cette notion d'acquisition signifie.

En réalité, le verset dit quelque chose d'assez simple. Quel est le point commun entre les deux types de relations présentés dans les versets 23 et 24 ? Le premier : le mariage, quand Adam dit de 'Hava "os de mes os, chair de ma chair". Et le deuxième type de relation, celui qui est décrit dans le verset 24 : "c'est pourquoi l'homme quittera sa mère et son père".

Quel est le point commun entre la relation entre un homme et ses parents, et la relation entre un homme et sa femme ? Et en quoi ces deux types de relation sont-ils différents de celle que D.ieu aurait provoqué en présentant tous les animaux, l'un après l'autre, à Adam ?

La réponse est évidente. Les animaux n'ont jamais vraiment fait partie de son univers. Ils sont fondamentalement différents de lui, il n'y avait donc aucune chance qu'un animal puisse être une bonne compagnie pour l'homme.

Ce n'est pas le cas de 'Hava. Elle, elle provient de lui, d'une partie de son corps qu'on a prélevée. Adam ne voit, dans cette mariée qu'on lui présente, rien d'autre qu'une partie perdue de lui-même. Lorsque D.ieu a prélevé sa côte, Il a pris la partie féminine de l'homme et en a construit un être séparé. L'homme ressent la perte de son côté féminin et veut le retrouver... en se mariant. En voyant 'Hava, il déclare, "C'est elle ! Elle est la part de moi-même que j'ai perdue !". "Zot ha-pa'am." Cette fois, "os de mes os, chair de ma chair, voilà pourquoi je l'appellerai "femme" parce qu'elle vient de l'homme", ce nom – icha – décrit son essence. Elle est cette partie que j'ai perdue, elle est celle qui a été prélevée de moi. Et voilà pourquoi l'homme se marie.

S'il n'y avait pas ça, l'homme ne se marierait jamais. Pourquoi ? (...) Il resterait toujours avec sa mère et son père, parce qu'il a toujours été avec eux ! Pourquoi est-ce qu'il s'en séparerait ? Il a toujours fait partie d'une certaine unité avec ses parents, pourquoi la quitter ? La seule raison qui peut me forcer à quitter cette unité, c'est la possibilité pour moi de retrouver ma propre unité, de redevenir pleinement moi-même, en m'unissant à la partie de moi que j'avais perdue. C'est seulement la possibilité de réunir le masculin et le féminin, de retrouver l'unité de l'être originel, qui me permet de quitter la cellule que je formais avec mon père et ma mère.

Alors je vais vous proposer une théorie. C'est une théorie un peu radicale, mais écoutez quand-même. On comprend mal la notion d'acquisition, on pense que l'acquisition, c'est posséder des choses, les contrôler. Et peut-être que, dans une certaine mesure, ceci est vrai quand il s'agit d'objets. Mais il ya des sortes d'acquisitions dont parle la Torah qui n'ont rien à voir avec le contrôle, rien à voir avec la

propriété. La Torah elle-même en fait partie. On parle d'"acquérir" la Torah. Mais est ce qu'on peut pour autant la posséder ? La contrôler ?! Si déjà, c'est plutôt elle qui nous contrôle, qui nous dicte notre mode de vie. Et pourtant, on peut l'acquérir.

L'acquisition, à ce niveau, n'a presque rien à voir avec le contrôle. Elle ressemble plutôt à la notion de complétude. Une relation avec la Torah c'est ça qui nous rend complet. Et on a pour cette raison des obligations à son égard : la chérir, l'apprécier pour ce qu'elle est et la protéger.

Un homme acquiert une femme, mais il ne la possède pas. Elle le complète et c'est pour ça qu'il la chérit énormément, qu'il la protège. A un niveau plus profond, peut-être que c'est ça, l'acquisition. C'est une tentative de nous accomplir, mais ça ne marche pas toujours. Quand on essaye de s'accomplir en acquérant des objets, on échoue. Si je viens d'acheter la toute dernière Lamborghini, peut-être que je me sentirais bien, mais ça ne va pas durer, donc j'aurai besoin d'une autre voiture, ou d'une moto. Si je suis milliardaire et que je viens de gagner un million de dollars en plus, peut-être que je me sentirais bien, parce que ça viendra compléter ma réussite. Mais ça ne durera jamais, parce que ce n'est pas une chose qui a, une fois, fait partie de vous. Donc ça ne peut pas vous rendre complet. Ce qui peut réellement vous accomplir, c'est quelque chose que vous ne possédez pas, que vous ne contrôlez pas. Dans un mariage, on acquiert une part manquante de soi-même et on l'installe en soi. Et ça n'a rien à voir avec le pouvoir, tout, avec la reconnaissance.